

1779

Johann-Conrad Amman

DISSERTATION SUR LA PAROLE

Domaine public

Éditions du Fox

DISSERTATION SUR LA PAROLE

Dans laquelle on recherche l'origine de cette faculté, et la méthode de l'exercer.

On y traite aussi des moyens de la faire recouvrer aux Sourds et Muets de naissance, et de corriger les défauts du langage dans ceux qui parlent avec difficulté.

Traduite du latin de Jean-Conrad Amman,
Docteur en Médecine,

Par M. Beauvais de Préau, Docteur en Médecine, Agrégé au Collège des Médecins d'Orléans ; Médecin de l'Hôtel-Dieu de la même ville ; de la Société Royale de Médecine de Paris, etc.

Plurima jam siunt, sieri quae posse negabant.

... Opinionum commenta delet dies ; naturae judicia confirmat.

Cic. de nat. Deor.

PRÉFACE DE L'AUTEUR. Au lecteur bienveillant, salut

La *Doctrine de l'Institution des Sourds et Muets* que je publie aujourd'hui, vous paraîtra neuve, et peut-être incroyable, mon cher lecteur ; elle n'est cependant pas nouvelle : il y a déjà longtemps que je sais qu'il s'est trouvé des hommes bienfaisants qui se sont occupés de cette éducation comme moi ! Mais quels ont été ces hommes ? Qu'ont-ils fait ? C'est ce que j'ai ignoré jusqu'à ce jour. J'atteste sur ce qu'il y a de plus sacré, que je n'ai rencontré dans aucun auteur, nul vestige de ma méthode, avant que je l'eusse imaginé. J'étais occupé à instruire le sixième Sourd, si je ne me trompe, lorsque les circonstances me firent faire une connaissance assez particulière avec l'illustre philosophe Français Mercure Wanhelmont, qui disait avoir mis au jour, il y avait plusieurs années, un certain Alphabet naturel, dans lequel il assurait qu'il traitait de l'instruction des Sourds de naissance. Je lui expliquai ma méthode ; j'en fis l'essai en sa présence, et il avoua, tant était grande l'ingénuité de ce savant homme, que non seulement je n'avais rien emprunté de lui, mais que je l'avais même surpassé de beaucoup dans ma pratique.

Ma Dissertation était déjà sous presse, quand je tombai sur un passage fort curieux de Paul Zacchias, dans ses *Questions médico-légales*, Liv. II, tit. 2. Quest. 8. N°. 7, où il parle, d'après Wallesius, *Traité de la philosophie sacrée*, Chap. III, d'un moine qui enseignait à parler aux Sourds de naissance : mais le docte médecin Italien se contente de narrer le fait sans y ajouter rien. Dans le même temps je reçus une Lettre de l'illustre Jean Wallis, Professeur de mathématiques à l'université d'Oxford, qui m'était

CHAPITRE PREMIER

De la parole et de la voix en général, où il est parlé du souffle simple non sonore

Il est plusieurs objets très importants dont nous ne sentons tout le prix, que lorsqu'ils nous sont enlevés. La jouissance nous les fait souvent méconnaître, ou du moins alors nous les négligeons sans pudeur. Il n'est pas rare de voir une populace imbécile dédaigner la liberté, le premier de tous les biens. Est-il beaucoup d'hommes qui réfléchissent sur l'avantage d'être pourvus d'yeux et d'oreilles, et qui songent à en remercier l'auteur de leur être ? Quel autre qu'un malade sait faire de sa santé tout le cas qu'elle mérite ? Telle est en général notre façon de penser, relativement à la parole ; présent inestimable de la Divinité, où l'on voit également briller la sagesse infinie du Créateur, et la dignité des créatures qu'il en a gratifié. Comme nous acquérons cette faculté presque sans travail, et, pour ainsi dire, à notre insu, nous aimons à nous persuader qu'elle est née, avec nous, qu'elle est une suite nécessaire de notre nature, et par cette raison nous y attachons peu d'importance, jusqu'à ce que l'aspect de quelques Sourds et Muets nous fasse faire un retour sur nous mêmes, et que la vue de leur malheureuse position nous fasse sentir vivement le bonheur dont nous jouissons. Quelle stupidité dans la plupart de ces êtres disgraciés ! Combien peu ils diffèrent des animaux ! Et qu'ils sont à plaindre, surtout s'ils appartiennent à des parents qui négligent leur instruction, ou que livrés à des domestiques indifférents sur leur sort, on ne cherche point à les tirer de leur ignorance, au moyen des gestes et des signes variés qui puissent leur faire naître quelques idées, et les conduire à la réflexion ! Eh ! Quand ils

CHAPITRE SECOND

Dans lequel on expose la nature des lettres, et les différentes façons de les former

Nous avons traité jusqu'ici du sujet général de la parole, c'est-à-dire, de la voix et du souffle, de la manière de les produire, et de leurs différences ; toutes choses importantes et très nécessaires à savoir. Examinons maintenant comment l'une et l'autre, semblables à une matière flexible et propre à prendre diverses formes, se modifient en telles ou telles lettres. La voix et le souffle sont en effet la matière unique des lettres dont la forme dépend de la différente configuration des organes et des conduits qui les transmettent au-dehors. Nous définirons les lettres, non en tant qu'elles sont des caractères tracés avec la plume, mais en tant qu'on les prononce ; la voix ou le souffle, ou l'une ou l'autre à la fois, diversement modifiés par les organes destinés à la parole.

On ne saurait déterminer précisément le nombre des lettres possibles ; elles peuvent être en effet aussi multipliées que sont variées les modifications que subissent les organes de la parole, pour produire la voix et le souffle ; il en est, en outre, plusieurs qui ont une certaine latitude, et comme différents degrés. Le même caractère dans le même idiome, ne se prononce pas toujours avec la même configuration des organes de la parole. Ainsi l'**A** et l'**E** sont quelquefois ouverts et quelquefois muets ; l'**O** et l'**I** ont également leur latitude, etc. Cette différence est de très grande conséquence, si on compare entre elles les diverses langues, et c'est la raison principale pour laquelle nous apprenons si difficilement à prononcer les langues étrangères. Il se passe bien

TABLEAU MÉTHODIQUE DES LETTRES.

TOUTES LES LETTRES SONT

VOYELLES, qui se prononcent d'une voix claire & distincte, & qui sont elles-mêmes

SIMPLES, sans aucun mélange avec d'autres; telles sont:

LA GUTTURALE A & **l'E** des François dans le mot *entendre*.

LES DENTALES E, I, J, Y, & **l'U** des Anglois, ainsi que leur **EO** dans le mot *people*.

LES LABIALES O, U, ou **W**: cette dernière est la même que l'**Œ** des Flamands, & **l'OU** des François.

MIXTES, & celles-ci sont composées

D'UNE GUTTURALE & D'UNE DENTALE, comme **l'A** des Allemands, **l'Au** des Anglois dans *Aul*, & **l'Al** des François dans le mot *aigu*.

D'UNE DENTALE & D'UNE LABIALE, comme **l'O** & **l'U** des Allemands, auxquels répondent **l'EU** & **l'U** des Flamands & des François. Les Anglois & les Italiens ne connoissent point ces voyelles.

DEMEVOYELLES, qui se prononcent avec une voix moins claire & moins distincte, & dont le son qu'elles rendent, passe

LES NARINES; & alors ces lettres suivant la région de la bouche où elles se forment, sont

LABIO-NASALES, comme **l'M**.

DENTE-NASALES, comme **l'N**.

GUTTURE-NASALES, comme **l'N** avant le **G** ou le **K**.

LA BOUCHE; & alors elles sont sur-tout modifiées par la langue qui, en les formant, **TREMBLE** comme dans **l'R**.

ou **NON**, comme dans **l'L**.

CONSONNES, dont la force consiste moins dans un certain son, que dans la différente configuration qu'éprouve le souffle non sonore qui les produit. Celles-ci font

SIMPLES, lesquelles à leur tour sont

SIFFLANTES, que l'on peut grossir ou diminuer à volonté, & qui font

SIMPLEMENT TELLES qui se forment

DANS LE GOSIER, comme **l'H**, le **CH** des Allemands & des Flamands, & le **G** des Espagnols dans le mot *Muger*.

ENTRE LES DENTS, comme **l'S**, le **SCH** des Allemands, le **CH** des François, & le **G** avant **l'E** ou **l'I**.

PAR LA LEVRE INFÉRIEURE & LES DENTS SUPÉRIEURES, comme **l'F** & le **PH**.

AVEC UN CERTAIN SON qui se prolonge, & elles se forment

DANS LE GOSIER, comme le **G** des Flamands, & de certains Cantons de l'Allemagne.

ENTRE LES DENTS, comme le **Z** des François & des Flamands, & le **J** des François.

PAR LA LEVRE INFÉRIEURE & LES DENTS SUPÉRIEURES, comme le **V**.

EXPLOSIVES, qui s'échappent de la bouche tout-à-coup, & comme par une forte d'explosion. Elles sont

TOUT-A-FAIT MUELLES, qui se forment

DANS LE GOSIER, comme le **K**, le **Q** & le **C**, avant **l'A**, **l'O** & **l'U**.

PROCHE LES DENTS, comme le **T**.

AUPRÈS DES LEVRES, comme le **P**.

ELLES COMMENCENT AVEC UN SON LÉGER qui adoucit leur asperité, & elles se forment également

DANS LE GOSIER, comme le **G** des François & des Anglois devant **l'A**, **l'O** & **l'U**, ainsi que de la plupart des Allemands.

PROCHE LES DENTS, comme le **D**, &, si je ne me trompe, le **TH** des Anglois.

AUPRÈS DES LEVRES, comme le **B**.

DOUBLES, qui sont composées de deux lettres,

TOUT-A-FAIT MUELLES, comme **l'X** & le **Z** des Allemands, ainsi que leur **C** avant **l'E** ou **l'I**, le **CH** des Anglois & le **C** des Italiens, également avant **l'E** ou **l'I**.

LÉGÈREMENT SONORES, comme le **J** & le **G** des Anglois & des Italiens avant **l'E** ou **l'I**.

CHAPITRE TROISIÈME

Dans lequel j'expose la méthode dont je me sers pour montrer à parler aux Sourds et Muets de naissance, ou qui ne sont devenus tels que par maladie, et pour corriger les défauts de la parole qui ne sont pas incurables

Je n'aurais pas besoin de pousser mon ouvrage plus loin, et ce que j'ai dit jusqu'ici des lettres et de leur formation, devrait suffire à un lecteur attentif pour le mettre en état de rendre la parole aux Sourds et Muets ; il lui serait même facile, avec un peu de réflexion, de suppléer aux matières que j'ai promis de traiter dans ce chapitre, quand je n'ajouterais rien à mes principes, puisqu'ils contiennent le fondement de ma doctrine, et tout le mécanisme de ma méthode ; mais bien des personnes auraient peut-être à se plaindre que je n'ai fait qu'exciter leur curiosité sans la satisfaire. Je vais donc développer avec candeur, et sans réserve, tout ce que j'ai observé d'important et de nécessaire à l'institution des Sourds et Muets, durant l'espace de dix ans que je me suis appliqué à l'éducation, tant de ceux qui étaient nés avec cette infirmité, que de ceux qui ne l'avaient contractée que par accident : car je remarquerai ici en passant, que les enfants qui deviennent Sourds avant d'avoir parlé leur langue naturelle, d'avoir appris à la lire et à l'écrire, perdent bientôt l'usage de la parole. J'espère, par mon exemple, encourager quelqu'un à me suivre dans cette carrière, et à me faire ainsi des coopérateurs dans un travail bien digne d'exciter l'émulation des cœurs sensibles. Les circonstances

langue : j'applique leur main sur mon gosier, et je prononce le **K**, le **T** ou le **P**, lettres que je leur fais répéter sur le champ. À peine s'en trouve-t-il un seul qui se trompe même pour la première fois. Ces trois lettres en ont également trois autres qui leur correspondent ; savoir, le **G**, tel qu'il se prononce par les Français et les Allemands, avec le **K**, le **T** avec le **D**, sous un certain rapport avec le **TH** des Anglais, et enfin le **P** avec le **B**. Il suffira de montrer aux Sourds à prononcer ces dernières lettres plus doucement et avec moins de force que les premières.

Je n'ai rien à dire sur les consonnes doubles, sinon que je ne les fais voir à mes Élèves, qu'après avoir épuisé toutes les simples, et lorsqu'ils savent en combiner deux ensemble. En effet, s'ils prononcent bien **KS**, je leur apprends alors la lettre **X**, en leur disant qu'elle équivaut au **K** et à l'**S** réunis ; j'en agis de même pour le reste des consonnes. Le **Z** des Allemands, ainsi que le **C**, avant l'**E** ou l'**I**, n'est autre chose que **TS** ; le **J** des Anglais est le **D** et le **J** des Français ; et le **CH** des mêmes Anglais ne diffère point du **T** et du **SH**, etc.

Telle est ma méthode de procéder, pour montrer aux Sourds à prononcer toutes les lettres les unes après les autres ; cela ne suffit pas, il faut encore qu'ils sachent parler. Je vais donner ici quelques principes sur la manière de joindre ces lettres ensemble, très importants pour la parole et pour la lecture.

J'exige de mes élèves, dans les commencements, qu'ils prononcent toutes les demi-voyelles et les consonnes, en tenant la bouche très ouverte, afin que leurs lèvres et leurs dents ne m'empêchent point de voir les mouvements de leur langue. Lorsqu'ils sont suffisamment exercés, je les habitue à donner seulement à la bouche l'ouverture convenable, en articulant les demi-voyelles **N**, **NG**, **L**, **R**, et les consonnes **H**, **G**, **CH**, **S**, **SCH**, **Z**, **K**, **D**, **T** ;

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, édition numérique, 2012.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, Marc Renard, troisième édition, 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2009.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après un « achat » à 0 €).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox